

# LE PRÉCURSEUR

VOLUME XXXV, NO 5  
SEPTEMBRE-OCTOBRE 1988



**CHILI**  
**25 ans au service d'un diocèse**

Date de parution: octobre 1988

**Directrice et Rédactrice en chef:**

*France Royer-Martel, m.i.c.*

**Collaboratrices à la rédaction:**

*Louise Gauvin, m.i.c.*

*Gilberte Bleau, m.i.c.*

*Pauline Williams, m.i.c.*

**Maquettistes:**

*Pierre Blain, Huguette Van Roey*

**Comité de la revue:**

*Thérèse LeBlanc, m.i.c.*

*Denise Lanoie, m.i.c.*

*Françoise Saucier, m.i.c.*

*Bertrand Roy, p.m.é.*

**Promotion:**

*Gemma De Grandpré, m.i.c.*

**Secrétariat et Diffusion:**

*Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée  
par Suzanne Tremblay-Perron,  
m.i.c.*

**Abonnement**

1 an 5,00\$

Soutien 10,00\$

3 ans 12,00\$

à vie 75,00\$

Pour tout changement d'adresse,  
s'il vous plaît, faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.

**Adresse:**

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Qué.

H7N 4Z4

tél.:(514) 663-6460

Imprimerie: Interweb 1981 Inc.



**Chapelle du Collège  
Immaculée-Conception à  
l'arrivée des M.I.C., 1963,  
Ancud (Chiloé)**

# LE PRÉCURSEUR

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## SOMMAIRE

<b>Comme une source</b>	<b>131</b>
<b>25 ans au service d'un diocèse</b>	<b>132</b>
<b>Une M.I.C. en prison... à 80 ans</b>	<b>134</b>
<b>Mond-Ami en fête!</b>	<b>136</b>
<b>J'aide les Petits Frères</b>	<b>139</b>
<b>De l'expérience à l'expression</b>	<b>142</b>
<b>Un coeur d'enfant</b>	<b>144</b>
<b>L'avenir des M.I.C.?</b>	<b>146</b>
<b>Trois ans pour reprendre racine!</b>	<b>150</b>
<b>La pastorale du cirque</b>	<b>152</b>
<b>La mission ici et là-bas</b>	<b>154</b>
<b>Elles partent en notre nom</b>	<b>156</b>
<b>Vers la lumière</b>	<b>158</b>

Dépôt légal: Bibliothèque  
Nationale du Québec  
ISBN 0315-9671  
Courier de deuxième classe.

Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).



# Comme une source

«Elle chante au milieu du bois, la source, et je me demande s'il faut croire à cette légende d'une fille qu'on y trouva...»

J'emprunte ces paroles à une vieille chanson que j'aime toujours. Et elles décrivent vraiment bien, ces paroles, l'expérience que je viens de vivre dans mon coeur à partir des articles choisis pour vous.

Oui, elle chante la source! Non plus au milieu du bois, mais elle chante de l'intérieur... Oui, elle chante la source! Elle chante de l'intérieur... Et je me demande si, avec moi ou sans moi, vous osez y croire?

La chanson fait allusion à une légende. Tout de suite, on peut penser fable, conte, mythe. Vrai ou faux? La jeune femme a-t-elle existé vraiment ou pas du tout? Et dans la vie de tous les jours je vois bien que l'on est à la recherche d'un tas de trucs, de nouveautés, de sessions de toutes sortes, etc. On est à l'affût des nouvelles religions qui poussent comme des champignons. En somme, on cherche quelque chose ou quelqu'un; assez souvent, on court après les deux. Pourtant...

Oui, elle chante la source! Non plus au milieu du bois, mais elle chante de l'intérieur... Oui, elle chante la source! Elle chante de l'intérieur... Et je me demande si, avec moi ou sans moi, vous osez y croire?

Comme une source, ce numéro vous offre la chanson typique de six pays où des M.I.C. sont engagées parce que «du-dedans» l'action de grâces les anime. Un exemple: 25 ans au service d'un diocèse (Ancud-Chili).

Comme une source riche d'une musique et d'une chanson originales, «Accorde ton coeur», Mond-Ami est en fête!

Comme une source heureuse d'être source chante la Vie, en Zambie, passer de l'expérience à l'expression avec une femme captivée par le battement du tambour qui lui impose son rythme et l'envoûte petit à petit. Ainsi fascinée par le battement des pieds, la cadence régulière de la paysanne qui moud son maïs, bêche son jardin, une femme, crayons-feutres en mains, vit sa mission.

Comme une source humble et dépouillée chante l'Amour et transforme avec douceur, patience et paix: devenir mendicante ici même pour des prisonniers; venir en aide aux Petits Frères de Sainte-Thérèse, en Haïti; s'accorder 3 ans pour reprendre racine au Québec, et inventer la pastorale du cirque au Pérou.

Comme une source pure et transparente chante avec confiance sa prière: «Sainte Marie, Mère de Dieu, garde-moi un coeur d'enfant».

Comme une source éclate de joie et chante aujourd'hui sa propre histoire, ainsi, tournées vers l'À-VENIR, les M.I.C. en chapitre élisent un nouveau conseil général et parlent de fraternités-évangéliques-pour-la-mission.

Oui, elle chante la source! Non plus au milieu du bois, mais elle chante de l'intérieur... Oui, elle chante la source! Elle chante de l'intérieur... Et je me demande si, avec moi ou sans moi, vous osez y croire?

France Royer-Martel, m.i.c.

# 25 ans au service d'un diocèse

par Sergio Villegas Mayorga

*Prêtre chilien et Vicaire général du diocèse d'Ancud, Sergio Villegas Mayorga a fait parvenir à la Rédaction son appréciation sur les 25 ans de présence m.i.c. à Chiloé.*



*Devant le traversier du lac Yelcho, Véronique Caouette Boudreau, m.i.c., Mgr Juan Luis Ysern et Sergio Villegas M., Vicaire général.*

## UN DIOCÈSE CONSTITUÉ D'ÎLES NOMBREUSES

Le diocèse d'Ancud, situé dans la partie sud du Chili, a été érigé le 6 juin 1840. Il comprend la Province de Chiloé — grande île de Chiloé et plusieurs autres îles plus petites — une bonne partie de la Province de Palena (Chiloé continental) et les îles de Guaitecas.

La population est d'environ 115 000 habitants dont la grande majorité se dit catholique. Cinq congrégations religieuses oeuvrent dans notre diocèse et réalisent un magnifique travail.

## EN ACTION DE GRÂCES, MISSIONNAIRES

Les religieuses canadiennes m.i.c. sont arrivées à Ancud le 27 janvier 1963. La spiritualité d'une congrégation religieuse et son insertion dans une Église d'une manière ou d'une autre ont beaucoup d'influence sur un milieu. La Congrégation fondée par Délia Tétréault a sa spiritualité propre: elle est **en action de grâces missionnaire**. L'action de grâces

*Accueillir et partager la joie: Gisèle Lachapelle, m.i.c., Véronique Caouette Boudreau et Lorette Goulet, m.i.c., Mme Marina Cartes, Nancy Campos, novice, Marie-Dolorès Tremblay, m.i.c.*





Scène typique de Chiloé, Chili.

doit imprégner toute la vie de la Missionnaire de l'Immaculée-Conception. Rendre grâces, comme Marie, pour les merveilles que le Seigneur a faites dans le monde et en nous, puisqu'il nous a appelés à être ses fils, ses filles.

La M.I.C. se sent appelée à annoncer les merveilles du Seigneur, à les proclamer par toute la terre afin que les hommes croient et, unis au Christ, rendent grâces au Père. Comme l'Église est essentiellement missionnaire, les M.I.C. le sont également et témoignent par leurs paroles et par leurs actes.

#### QUITTER CE QU'ON AIME...

Le fait que les M.I.C. aient quitté ce qui nous est naturellement le plus cher (patrie, famille, amis, culture) et soient venues vivre en des endroits éloignés, difficiles, avec leur langue et leurs coutumes différentes, est déjà là un apport important pour notre Église diocésaine. C'est un témoignage qui nous invite à la méditation.

#### UN TÉMOIGNAGE QUI NOUS INTERPELLE

La disponibilité de ces religieuses nous fait réfléchir. Comme Simon

Pierre, André, Jean et tant d'autres apôtres qui ont laissé biens, filets, barques, famille, ainsi les missionnaires canadiennes ont tout laissé pour servir notre Église.

Nous, chrétiens de Chiloé, Palena et Guaitecas, serons-nous prêts à faire ce pas qui suppose beaucoup de renoncements pour aller servir sous d'autres cieux?

#### S'IDENTIFIER À L'ÉGLISE CHILOTE

Un autre aspect qui attire fortement notre attention: leur **insertion** dans notre Église. Ces religieuses se sont identifiées à Elle, à ses objectifs, ses problèmes, ses joies et ses peines.

Lors de sa visite au Chili l'an dernier, le Pape Jean-Paul II s'adressait aux religieuses et faisait mention de la communion ecclésiale qu'elles doivent vivre: «Il est très important que vous viviez intensément la communion ecclésiale. C'est un signe qui distingue les vrais apôtres du Christ. Cette communion n'est pas un simple lien juridique, mais est enracinée dans la Vie du Dieu-Amour et se vit dans la participation et la communion dans l'Église qui est l'image de l'Unité et de la Trinité...»

#### SOLIDARITÉ AVEC L'ÉGLISE D'ANCUD

Les M.I.C. ont vécu cet aspect de la communion ecclésiale: adhésion aux pasteurs et partage fraternel avec les membres de l'Église locale. Elles ont aussi assumé et concrétisé dans la réalité les orientations pastorales du diocèse.

Durant ces 25 ans les M.I.C. ont travaillé intensément tant au niveau diocésain qu'au niveau paroissial dans les différents champs d'apostolat de la pastorale du diocèse.

À leur arrivée, les M.I.C. dirigent le Collège Immaculée-Conception. En 1968 le collège est fermé et les religieuses travaillent dans différents champs d'apostolat: catéchèse, animation missionnaire, immigration, scoutisme, travail social d'assistance et de promotion, communications, pastorale vocationnelle. «Les missions» ont aussi une place dans leur tâche d'évangélisation.

En résumé, je pense que l'apport de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception a été un enrichissement pour notre Église d'Ancud. De cela nous sommes conscients et reconnaissants.

# Une M.I.C. en prison ... à 80 ans



par Alice Magnan, m.i.c.

## ÊTES-VOUS EN FORME?

Pour aller rencontrer les détenus le dimanche soir, il faut être en forme. Bon pied, bon coeur! Car il y a 47 marches à monter... La salle est prête pour l'Eucharistie. Quelques détenus sont déjà rendus.

Avec émotion, je me rappelle le 24 décembre dernier. L'Archevêque de Rimouski, Mgr Gilles Ouellet, P.M.É., célébrait la messe ici. Quelques surveillants avec leur épouse, leurs enfants, sept à huit choristes se sont joints aux détenus qui ont décoré la salle de guirlandes de Noël. Au mur, des affiches souhaitent la bienvenue à Jésus.

M. Marc-André Ross, adjoint du Directeur de la prison et frère de notre S. Marie-Paul, saisit l'occasion pour me remercier des 7 ans de bénévolat donnés ici et il ajoute: «Tante Alice, votre nom est inscrit sur tous les murs de la prison. Vous y serez toujours la bienvenue!»

Chers détenus, comme je les aime! J'espère seulement pouvoir continuer encore ... longtemps!



*Pour atteindre mes amis, 47 marches à monter: 3 fois cet escalier!*

## CAFÉ CHRÉTIEN, ALPHABÉTISATION, ETC.

Tous les quinze jours, je viens aussi au Centre pour le Café Chrétien. La rencontre peut durer une couple d'heures.

J'ai travaillé avec un jeune de 19 ans pour lui enseigner les rudiments de la lecture et de l'écriture, mais sans grand succès. Comme tant d'autres, ce détenu n'a pas connu les joies familiales. Son lot: les centres d'accueil et... la prison! Libéré en 1982, il y rentra à nouveau en 1988. Où ira-t-il? Que fera-t-il à sa sortie? Sans instruction!

J'ai souvent dialogué avec les prisonniers au sujet de leur vécu, leurs préoccupations, leur soif de liberté, de libération. À force de les écouter, de réfléchir et de prier, il m'est venu une idée: si j'essayais d'animer leurs loisirs, d'aller jouer aux cartes avec eux?

## ANIMATRICE DE LOISIRS!

Venez avec moi au troisième. C'est là que j'ai réalisé mon projet de loisirs avec l'autorisation de M. Roger Breton, Directeur.

Il me fallait des jeux de cartes, des cigarettes, des chocolats, des bonbons, etc. Alors, je me suis faite **mendicante**. Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour ceux qu'on aime? Je suis allée tendre la main dans les ma-

***Vous avez déjà visité une prison, entendu le fracas des lourdes portes métalliques, le crissement des clés dans les serrures ... Mais des prisonniers, en avez-vous déjà rencontré personnellement? Avez-vous prêté l'oreille à leur détresse, leur solitude, parfois même leur désespoir? À 80 ans, S. Alice Magnan se rend chaque semaine visiter ses amis "derrière les barreaux". Elle nous invite aujourd'hui à l'accompagner. Vous venez avec nous?***

*Messe dominicale célébrée à la prison par Marcel Belzile, ptre. (Photos: Marc-André Ross)*



gasins, les dépanneurs. J'ai toujours été bien accueillie sauf une seule fois.

Avec tout ce que j'ai reçu, je viens ici depuis six mois, trois fois par semaine. Je passe une bonne heure

avec mes amis du troisième. Je repars enrichie de la joie donnée et... d'un bon mal de tête. Il faut dire que l'atmosphère du couvent ne m'a guère préparée au tintamarre des prisons: "concerto pour voix

humaines, radios et métaux". Le tout à volume maximum! Mes pauvres vieilles oreilles! Ça ne fait rien. "Je reviendrai la semaine prochaine, les gars! Ça va?". Moi, je peux sortir de ces murs, mais eux!...



### **POURQUOI JE VIENS EN PRISON?**

Je viens ici depuis 1980 parce qu'un jour, l'aumônier de cette prison me l'a demandé. Il était hospitalisé et j'étais allée lui rendre visite. Il voulait que je fasse partie de l'équipe de pastorale d'ici.

Sa demande m'a laissée perplexe: "Je ne connais pas ça, moi, des prisonniers! Laissez-moi le temps de prier, réfléchir, consulter..."

Et c'est ainsi qu'avec l'autorisation de ma supérieure et l'encouragement des personnes consultées, je suis venue en prison travailler et me réjouir avec les détenus, mes amis!

*"Tante Alice" entourée de quelques amis détenus.*

## **Projet: Partenaires de la mission**

Un merci sincère aux personnes qui ont répondu au projet, permettant ainsi à des laïcs de s'engager avec nous pour vivre la mission.

CANADA — MONTRÉAL

# Mond-Ami en fête! 15 ans d'amitié



---

par Micheline Marcoux, m.i.c.

---

*Quinze ans, c'est de la jeunesse, le temps d'une génération à peine! Malgré ses quinze ans, Mond-Ami c'est encore un "illustre" inconnu pour plusieurs. S. Micheline Marcoux, rédactrice en chef des revues Amigo et AmiSol, nous le présente en spécifiant ses origines et ses orientations actuelles. Vous verrez que vous êtes en pays de connaissance...*



### LES ORIGINES DE MOND-AMI

Le Service Mond-Ami est né officiellement le 2 juin 1973 de la fusion de l'Oeuvre Missionnaire des Enfants et du mouvement Jeunesse en Marche. Ces deux cellules d'Église, dirigées respectivement par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et par les Pères Jésuites, étaient à l'origine — et c'est là que je vais réveiller des souvenirs — l'Oeuvre de la Sainte-Enfance et la Croisade Eucharistique.

### LA SAINTE-ENFANCE SE RENOUVELLE

Fondée en France en 1843 par Mgr de Forbin-Janson, introduite au Canada et aux États-Unis la même année, la Sainte-Enfance périlait au début du siècle. Délia Tétrault la relance en 1908 dans la paroisse d'Outremont. En mars 1916, elle entreprend la promotion de l'Oeuvre dans les écoles de Montréal. L'année suivante, Mgr Paul Bruchési confie officiellement aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception l'Oeuvre de la Sainte-Enfance dans le diocèse de Montréal.

Depuis ce jour, plusieurs M.I.C. se sont succédées à la Sainte-Enfance et, à partir de 1965, à l'Oeuvre Pontificale Missionnaire des Enfants,

formule renouvelée de la Sainte-Enfance. Un même feu, un même dynamisme intérieur anime toujours des M.I.C. au sein de l'Équipe Nationale du Service Mond-Ami depuis 1973.

### LA CROISADE EUCHARISTIQUE S'ADAPTE

Inauguré en Bretagne vers les années 1914-1918 par une dame Fidelis, ce mouvement a été introduit au Canada vers 1927 par le Père Bessières, s.j. En 1938 les Pères

Antonio Poulin et Jean Laramée, s.j., le relancent.

Depuis, de nombreux Jésuites ont poursuivi ce travail de formation auprès des jeunes. Eux aussi se sont adaptés au temps et aux circonstances. En 1965 débute Jeunesse en Marche.

### O.P.M.E. + JEUNESSE EN MARCHÉ = MOND-AMI

En 1973, le Père Jacques Levac, s.j., devient le 1<sup>er</sup> directeur national



---

Réalisation du projet « Les Olympiques de l'Amour », le jour de la Fête des Enfants du Monde, le 14 février '88 à Courcelles, en Beauce.



du **Service Mond-Ami**. Lui succéderont S. Thérèse Roy, c.n.d., et Serge Vinet, ptre, l'actuel directeur. Au Canada francophone, le Service Mond-Ami se consacre à l'animation et la formation chrétienne — incluant la dimension missionnaire — des 6-12 ans. Il est rattaché aux Oeuvres Pontificales Missionnaires de l'Enfance qui regroupent une centaine de pays. Au Canada, Mgr Jean-Guy Couture, évêque de Chicoutimi, est le président des O.P.M.

### MOND-AMI AUJOURD'HUI

En fidélité à ses origines, ses objectifs actuels visent l'aide de l'enfant par l'enfant et se définissent comme suit:

- amener le jeune à découvrir et à vivre les valeurs humaines et chrétiennes qui donnent sens à sa vie; les concrétiser avec d'autres dans des projets à sa mesure, selon son âge et ses capacités, dans les différents milieux de vie où il évolue: familial, scolaire, paroissial.

*L'Équipe actuelle lors d'une visite de Mgr Jean-Guy Couture, président des O.P.M.: Micheline Marcoux, m.i.c., et Serge Vinet, ptre, directeur.*

- permettre au jeune de s'ouvrir aux dimensions du monde en lui faisant connaître les beautés, les richesses et les besoins de ses frères et soeurs du monde, tout en l'éduquant aux valeurs de respect, de solidarité et de partage.

L'équipe de Mond-Ami prépare chaque année des instruments pédagogiques autour du thème choisi. Les revues AmiSol et Amigo permettent à l'enfant de vivre des activités d'apprentissage adaptées à son âge. Des concordances entre les projets Mond-Ami, l'enseignement religieux et la pastorale favorisent l'intégration de ces différentes activités. Des sessions d'animation données par l'équipe nationale présentent le thème et les projets de l'année.

### LE PROJET 88-89

Pour fêter notre 15e anniversaire, nous proposons un thème en musique et en chanson:

**ACCORDE TON COEUR...**

- partons sur la même note (sept-oct)

- suivons le chef d'orchestre (nov-déc)
- éclatons de joie (janv-fév)
- résonnons jusqu'au bout du monde (mars-avril)
- chantons la vie (mai-juin)

Les pays que nous découvrirons: la Polynésie française, l'Uruguay et le Burkina Faso. Le **14 février** demeure pour nous la **Fête des Enfants du Monde**.

Oui, avec tous les enfants, nous voulons **CHANTER LA VIE** en nous et autour de nous, la vie de nos frères et soeurs du monde et finalement la vie de notre ami Jésus!

### AMITIÉ — FRATERNITÉ — PARTAGE

Mond-Ami est en fête! 15 ans de vie, d'amitié, d'éducation à la fraternité, au sens du partage, à la solidarité avec les enfants de partout; 15 ans de formation, d'engagement dans le milieu et de prise en charge de l'enfant par l'enfant.

Mond-Ami, un monde pour toi, un monde par toi!

*Équipe nationale Mond-Ami 1973: Lise Richer, f.d.l.s., Jean-Paul Labelle, s.j., Évangéline Plamondon, m.i.c., Jacques Levac, s.j., directeur, et Denise Soulières, rédactrice en chef d'AmiSol.*

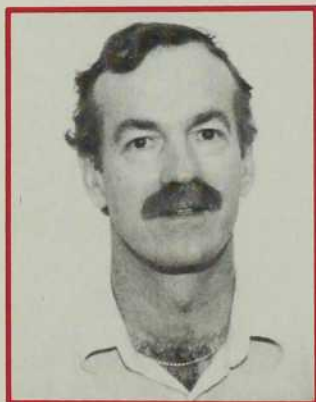




HAÏTI

*Petit Frère travaillant l'argile à Papaye.*

# J'aide les Petits Frères



(Projet de cours en administration)

par Gilles Valence

*Gilles Valence est professeur agrégé à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke et directeur du département de marketing. Dans les lignes qui suivent, il décrit brièvement le projet auquel il participe de façon épisodique depuis 1985, avec les Petits Frères de Ste-Thérèse, en Haïti.*

## UNE MISE EN SITUATION

La congrégation des Petits Frères de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus (PFST) constitue une des rares congrégations autochtones de Frères en Haïti. Fondée durant les années '60 par le Père Louis-Charles afin de

venir en aide à la paysannerie, elle compte aujourd'hui quelque 50 membres répartis en une demi-douzaine de Fraternités pour la plupart situées dans l'arrière-pays: Carice, Papaye, Verrettes, Kenscoff, Longpré, Palmiste à vin et Île-à-Vaches.

Cette congrégation est dirigée par un Conseil général qui réside à Rivière-Froide, Carrefour, en banlieue de Port-au-Prince. L'équipe actuelle des 5 membres du conseil est sous la responsabilité du Frère Dominique Josué qui a été élu en 1983 par le chapitre général pour un mandat

de six ans. En plus d'un bâtiment principal à deux étages constitué surtout de chambres, on trouve à Rivière-Froide quelques autres bâtiments utilisés pour un orphelinat, une école, des ateliers de coupe de vêtements, de fabrication de craie et de vin.

La congrégation des PFST a toujours vécu dans des conditions précaires, à l'image de l'insuffisance économique de l'ensemble du pays et de celle qui afflige particulièrement la classe paysanne. Depuis le début des années '80, divers organismes ou congrégations pour la plupart d'origine canadienne lui ont accordé une aide, soit directement monétaire, soit sous la forme de financement de services ou de prêt personnel.

#### UN PROJET DE FORMATION EN ADMINISTRATION

C'est à partir de réflexions échangées entre différents intervenants et les PFST eux-mêmes que l'idée de ce projet a pris naissance. Ont été impliqués, en plus des membres actuels du Conseil général de la congrégation, le Père Godefroy Midy, s.j., représentant de la Conférence Haïtienne des Religieux (CHR), le

Père Alfred Ducharme, s.j., Soeur Henriette Lapiere, m.i.c., Soeur Denise Brouard, s.n.j.m., et moi-même. Il s'agissait de développer avec et auprès des PFST un train d'intervention visant à favoriser la prise en charge des responsabilités administratives communautaires par les membres de la congrégation eux-mêmes.

En fait, quatre « temps forts » de ce projet ont été vécus jusqu'à maintenant en dépit des complications socio-politiques entraînées par le départ de Duvalier en février 1986. Ces temps forts ont été réalisés selon une volonté initiale d'associer le plus grand nombre de Petits Frères possible.

Dans un premier temps, en juillet 1985, je voulais poser un diagnostic sur les problèmes administratifs vécus par l'ensemble de la congrégation. J'ai donc effectué une enquête de quelque trois semaines sur place, en visitant toutes les Fraternités. Dans un rapport remis aux responsables de la congrégation, j'avais alors identifié deux ordres de problèmes: d'une part, au niveau de l'orientation des activités de la communauté; d'autre part, au niveau de

la gestion proprement dite.

En décembre de la même année, le Père Ducharme, s.j., et moi-même, nous rencontrions les membres du Conseil général de cet ordre religieux. Ensemble, nous avons élaboré un plan d'action pour toute la communauté pour l'année 1985-1986. Par exemple, nous nous sommes interrogés sur un nombre idéal de nouvelles recrues à admettre. Nous avons également rédigé ensemble les définitions de tâches et les responsabilités des cadres supérieurs de la congrégation.

En juillet 1986, j'ai contribué à la mise sur pied de cours d'initiation à la comptabilité pour les Petits Frères. Ces cours étaient donnés par quatre stagiaires haïtiens de l'Institut National d'Administration de Gestion et des Hautes-Études Internationales (INAGHEI) et s'adressaient principalement aux responsables financiers de la congrégation.

En janvier 1987, une première tranche de cours d'initiation à l'administration était organisée pour le bénéfice de quelque 25 Petits Frères. J'ai alors donné huit séances de cours, à raison de trois heures par séance. Il s'agissait de démystifier cette notion complexe d'administration ou de gestion, en montrant qu'elle constitue une nécessité pour toutes les organisations, y compris une congrégation religieuse.

#### UN REGARD SUR LE FUTUR

Comme pour beaucoup de projets de coopération internationale menés en Haïti, l'agitation sociale de l'été 1987 et subséquemment les événements chaotiques entourant les élections présidentielles en fin d'année 1987 ont grandement perturbé le déroulement de notre projet. Par deux fois nous avons été con-

*Impliqué dans ce projet de formation, Godefroy Midy, s.j. (à gauche), en compagnie de Hermione Domond, PSST, et de Jean-Paul Souvenir, PFST. (Photo: Céline Bourbeau, m.i.c.)*





...a germé ce sentiment qui s'appelle: «La fierté d'être Haïtiens.»

traints de remettre à plus tard la seconde tranche de cours.

À tous les problèmes engendrés par l'insuffisance économique s'est ajoutée depuis lors une nouvelle catégorie de difficultés, celles qui proviennent de l'instabilité sociale et politique. Dans un pareil contexte, apprendre à gérer les ressources d'une organisation peut apparaître comme un luxe de société bien

nantie. Reste que, d'une manière insidieuse et difficile à prévoir pour les étrangers et les allochtones, a germé dans la population comme dans certains groupes ce sentiment qui s'appelle «la fierté d'être Haïtiens».

À mon avis, non seulement il y a là matière à espérer, mais ce sentiment en apparence anodin représente probablement la meilleure garantie du succès de notre projet.

Tous les cours d'un programme de baccalauréat en administration ne suffisent pas à convaincre un individu ou un groupe d'individus de prendre en main les destinées d'une organisation. Il y faut, selon ma conviction personnelle, là comme à d'autres niveaux d'activités humaines, cet ingrédient indispensable, inépuisable mais non empruntable qu'est la fierté d'être ce que l'on est.

# Je trouve un nouvel abonné

Un magazine d'information missionnaire M.I.C.

Chaque semaine deux messes applicables aux défunts sont célébrées dans une de nos maisons à travers le monde.

## LE PRÉCURSEUR

J'abonne à la  
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
«Le Précurseur».  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM .....

ADRESSE .....

APP. ....

CODE .....

1 an	5,00\$	soutien	10,00\$
3 ans	12,00\$	à vie	75,00\$

# De l'expérience

*Missionnaire au Malawi puis en Zambie, S. Léontine Lang annonce la Bonne Nouvelle à sa façon: avec son imagination, ses crayons-feutres et sa boîte de peintures. À ses frères et soeurs africains, elle dit Jésus, un Jésus proche du peuple, un Jésus traduit en art africain.*

## UNE PLUME MAGIQUE QUI ÉCRIT DANS TOUTES LES LANGUES

Dieu m'a appelée. Il m'a choisie pour être missionnaire d'abord au Malawi puis en Zambie. En Afrique, le dessin, les arts visuels me donnent une capacité de communication extraordinaire, libre de toute barrière de langue. C'est un langage propre à notre temps, un excellent moyen d'évangélisation et de rencontre entre les cultures. Accessible à toutes les classes de la société, à tous les niveaux d'instruction, l'affiche invite

à chercher ensemble une réponse adéquate à l'objectif de l'Église locale: "Truly African, truly christian" (Vraiment africain, vraiment chrétien).

## MIEUX CONNAÎTRE L'AFRICAIN

Après cinq ans au Malawi, je voulais en savoir plus sur l'anthropologie de l'Afrique. Je me suis inscrite à une année d'études à Eldoret (Kenya). C'était un cours de Sciences Religieuses, immersion africaine.

Pendant mon séjour au Kenya, j'ai reçu une nomination pour la Zambie: nouvelle culture, nouvelle langue, nouveau peuple, nouvelle incarnation! Quelques mois après mon arrivée dans ce pays, je suis allée passer un mois au «Kungoni Art Centre» dirigé par le P. Claude Boucher, PB, au Malawi. J'avais toujours eu l'idée de marcher sur les traces du Père Boucher: faire de l'art africain, inculturer le message de Jésus, incarner Jésus en Afrique, en Zambie.

Pour le Pape Jean-Paul II, l'incarnation est le point central de l'Évan-

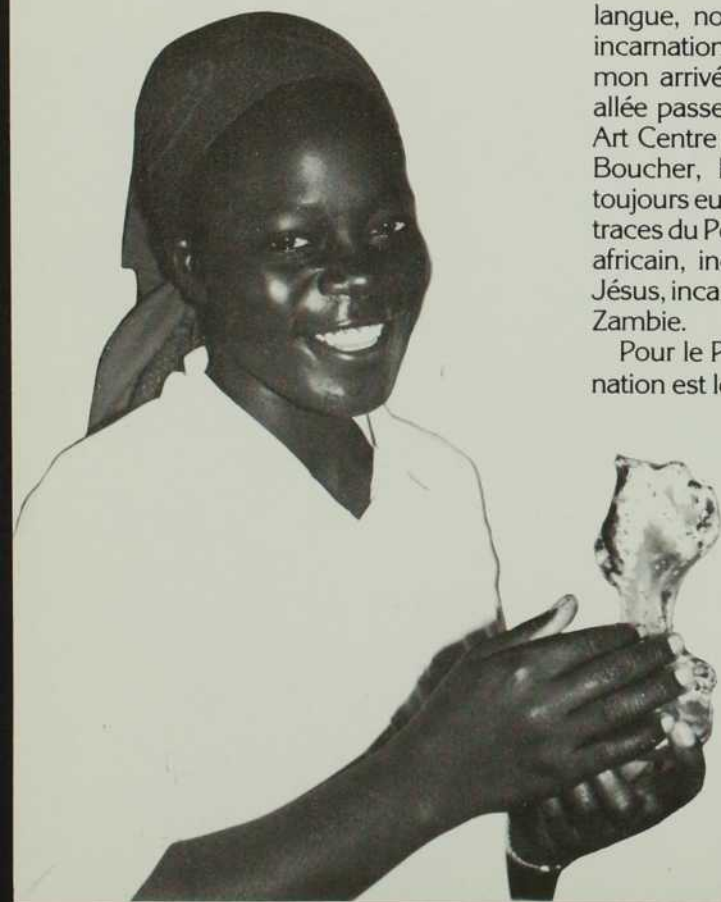
gélisation. Depuis sa résurrection, le Christ est vivant. Il n'est plus lié à l'espace ni au temps, ni à une couleur de peau. Comme dit saint Paul: Il est «Juif avec les Juifs» (1 Co 9,20). Au temps de Jésus, il n'y avait pas de photographe, donc pas de photo de Jésus ni de Marie. Parmi les images, les représentations de Jésus, plusieurs sont le fruit d'une longue contemplation. D'autres artistes se sont inspirés de leur propre mère pour représenter Marie. Chaque artiste peint selon son époque, sa culture et sa propre relecture de l'Évangile.

## PRIER AVANT DE DESSINER

Quand je donne des cours de dessin aux catéchistes, aux Soeurs Africaines, aux professeurs du primaire, je commence par les envoyer méditer, contempler avant de créer. Sinon, le message ne passera pas.



*Fière de sa création,  
une postulante  
des SS. du  
«Good Shepherd».*



# ... à l'expression

par S. Léontine Lang, m.i.c.



On s'arrêtera au dessin colorié. Rien de plus.

## VALORISER L'ART AFRICAIN

Sur le continent africain, l'art occidental du XVII<sup>e</sup> siècle connaît une grande popularité. Les peuples ne sont pas encore prêts à apprécier leur culture et leur style d'art particulier. Évangéliser sans « coloniser », quel défi! Missionnaires, nous sommes responsables de leur réaction devant un Jésus africain...

J'ai admiré les Bantous pour la qualité de leurs relations humaines. Et j'ai été captivée par le battement du tambour qui m'a imposé son rythme et progressivement envoûtée. J'ai été fascinée par le battement des pieds, la cadence régulière de la paysanne qui moud son maïs, bêche son jardin. À partir de ces intuitions et des connaissances acquises depuis mon arrivée au Malawi, j'ai essayé d'inculturer le message de Jésus, de le rendre plus africain dans sa présentation.

## DES PROJETS À RÉALISER

Je crois que mon « rêve » d'inculturation répondait vraiment à un besoin. De partout me sont venus des demandes, des projets à réaliser:

- projet relatif à l'enseignement du « concept de Bogotá » (soins à donner aux bébés prématurés) pour des dispensaires;

- catéchèse sur la famille, les communautés de base, le leadership, les ministères, les sacrements;

*Le martyr de saint Étienne: bannière, oeuvre de S. Léontine. (Photo: L. Lang, m.i.c.)*

- bannière illustrant le martyr de saint Étienne, patron de l'une des 19 paroisses du diocèse;

- projets pour l'Année Mariale, celle des Sans-Abri, le Synode des Laïcs, la justice sociale, la liturgie, etc.

## VENEZ VOIR MON ATELIER

Une pièce de quatre par six mètres, plafond bas, pas d'électricité mais système d'eau courante. L'ameublement: deux petites tables et deux chaises « quêtées ». Et le matériel d'artiste: quelques crayons-feutres, plumes, encre de Chine. Comme peinture, je me sers de teintures locales. À tout cela, ajoutez du papier et du carton mince. Voilà, vous avez



fait le tour de mon « domaine » des débuts.

Depuis février, le diocèse m'a gâtée. J'ai maintenant un atelier plus grand, mieux organisé, plus salubre.

## EN ROUTE AVEC MON « ANGE »

À quatre kilomètres de là, les Soeurs de la Charité d'Ottawa dirigent une école secondaire bien équipée. Quand j'ai des dessins précis à agrandir, je me rends chez elles avec mon « Ange gardien », ma petite moto Honda 90cc. Soeur Denise, la directrice, met volontiers à ma disposition leurs agrandisseurs. Elle se dit heureuse de collaborer ainsi à mon travail. Un accueil, un partage fraternel vraiment sincères et dont je leur suis bien reconnaissante.

## JOYEUSE DE DONNER GRATUITEMENT

J'aime faire ce travail d'artiste-missionnaire et je réussis assez bien. Cadeau gratuit de Dieu, pourquoi ne pas en faire profiter d'autres? C'est mon apostolat. Comme dans la parabole, j'ai reçu cinq talents, Seigneur en voici cinq autres (cf Mt 25,20). Quelle joie, quel bonheur de donner gratuitement!

Avant de retourner en Zambie, je suis un cours intensif en **Communications audio-visuelles, Médias et Foi**. Savoir plus pour améliorer la qualité de mon service...



# Un coeur d'enfant

*Sainte Marie, Mère de Dieu,  
gardez-moi un coeur d'enfant,  
pur et transparent comme une source.*

*Obtenez-moi un coeur simple,  
qui ne savoure pas les tristesses,  
un coeur magnifique à se donner,  
tendre à la compassion,  
un coeur fidèle et généreux,  
qui n'oublie aucun bien,  
et ne tienne rancune d'aucun mal.*

*Faites-moi un coeur doux et humble,  
aimant sans demander en retour,  
joyeux de s'effacer dans un autre coeur,  
devant votre divin Fils;  
un coeur grand et indomptable,  
qu'aucune ingratitude ne ferme,  
qu'aucune indifférence ne lasse;  
un coeur tourmenté de la gloire de Jésus-Christ,  
blessé de son amour,  
et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel.  
Amen.*

*(Léonce de Grandmaison)*



*(Photo: E. Heldens, Belgique)*

# L'avenir des M.I.C.?



*Nouveau Conseil général: SS. Sylvia Dupuis, Agathe Durand, Lorraine Lévesque, Évangéline Plamondon, Celia Chua, Jeannette Fanfan, Françoise Saucier.*

---

par la Rédaction

---

*Bon nombre de gens s'inquiètent en pensant à l'avenir:  
la couche d'ozone, l'écologie, le gouvernement,  
les assistés sociaux, les personnes âgées,  
les jeunes « demain ».*

*Inquiets, d'autres se demandent comment on peut  
envisager l'avenir des communautés religieuses « si les  
sujets n'entrent plus », disent-ils.*

*Des religieuses s'interrogent et vont même jusqu'à  
suggérer des thèmes audacieux. Refonder ou mourir?*

*Faire la Vérité, aujourd'hui, sur leur réalité? Et les  
M.I.C.? Sont-elles exemptes de ces préoccupations?  
Y a-t-il « UN À-VENIR » pour elles?*

## **CHÂTEAUGUAY, PRÈS DE MONTREAL**

Du 15 avril au 27 mai dernier, au Manoir d'Youville, à Châteauguay, l'Institut des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception a tenu son 10<sup>e</sup> chapitre général.

Venues de 14 pays différents, 35

M.I.C. participent à cet événement important.

### **PLUS LOIN QUE « PARLER POUR PARLER »**

Dans la vie d'un institut religieux missionnaire à caractère marial comme celui des M.I.C., un chapitre

général est comparable à une grande assemblée qui va plus loin que « Parler pour parler »...

Qu'est-ce à dire? Pour saisir toute la portée d'une assemblée ou d'un chapitre général m.i.c., il faut bien le situer à l'intérieur d'une Histoire propre aux SS. Missionnaires de

l'Immaculée-Conception. Le thème du présent chapitre se lit comme suit: **approfondir la spiritualité d'action de grâces** comme lieu d'intégration de notre identité et mission commune.

Une fois qu'on est bien campé dans cette Histoire particulière et que les semaines de travail s'écoulent, multipliant échanges interpersonnels, travaux d'équipes de toutes sortes et plénières, **le chapitre général M.I.C.** va plus loin que «Parler pour parler» car il **se prononce avec clarté.**

#### ORIENTATION MAJEURE

L'orientation majeure privilégiée par les capitulantes pour les six prochaines années est la suivante:

«Engager l'Institut dans un mouvement d'animation qui favorise l'approfondissement de la spiritualité d'action de grâces comme source de croissance et de dynamisme apostolique.»



S. Évangéline Plamondon

#### ACCENTS À RETENIR

- Certains accents sont mis sur:
- l'élaboration d'une pédagogie de la spiritualité d'action de grâces
  - l'intensification du processus de formation initiale et continue
  - la participation à la Mission selon une théologie renouvelée
  - le dialogue «foi et culture»
  - l'insertion dans l'Église locale

- la coopération avec les laïques / partenaires de la mission
- la solidarité avec les pauvres: engagement pour la justice.

#### NOUVELLE DIRECTION

Et l'avenir des M.I.C. — 1988-1994 — se dessine avec l'élection des membres d'un nouveau Conseil général: SS. Évangéline Plamondon, Agathe Durand, Sylvia Dupuis, Jeanette Fanfan et Celia Chua.

Quant aux SS. Françoise Saucier et Lorraine Lévesque, respectivement secrétaire et économiste générales, elles sont maintenues dans leurs fonctions.

#### PROFIL DES MEMBRES ÉLUS

**S. Évangéline Plamondon**, nouvelle supérieure générale. Canadienne, entrée dans l'Institut en 1963. Après sa profession en 1966, elle enseigne à Granby et Trois-Rivières; en même temps, elle se consacre à l'animation pastorale scolaire de ce dernier diocèse. Puis, durant 5 ans, elle collabore à l'animation missionnaire au diocèse de Saint-Jean-Longueuil et au niveau national du Service Mond-Ami ainsi qu'au conseil d'administration de l'Entraide Missionnaire.

Partie pour le Pérou en 1978, S. Évangéline se dédie à l'animation missionnaire dans le cadre des Oeuvres Pontificales Missionnaires à Lima et au niveau national. De 1982 à 1985, elle participe au Conseil provincial d'Amérique du Sud (Pérou, Bolivie, Chili). Depuis 1985, elle assume la tâche de supérieure provinciale. À l'intérieur du conseil général, elle s'est gardée la **responsabilité de la région de Cuba.**

**Son option fondamentale:**  
l'animation

*Ensemble, célébrer l'action de grâces: Évangéline Plamondon, sup. gén., Gaëtan Renaud, c.s.sp., et Henriette La-pierre, provinciale.*



«Rassembler au nom de Jésus pour vivre la mission sans frontières».

**S. Agathe Durand**, vicaire générale. Canadienne, entrée dans l'Institut en 1956. Professeure et animatrice missionnaire au Québec avant de partir pour Madagascar en 1965. Là-bas, elle y poursuit sa carrière d'éducatrice, durant 6 ans, à l'école paroissiale de Mahazoarivo, Antsirabe et au Séminaire des Jeunes.

S. Agathe participe surtout à la

catéchèse aux enfants de langue anglaise. Partie pour le Japon en 1971, elle étudie d'abord la langue, puis enseigne l'anglais au primaire et secondaire et assume la direction d'écoles. Plus tard, toujours au Japon, elle est assistante et conseillère provinciale.

Pour le conseil général, S. Sylvia accepte le **secteur Asie**: Philippines, Japon, Hong Kong, Taiwan et les maisons des États-Unis et de Vancouver.



*Un moment rempli d'émotions! S. Évangéline, nouvelle élue, en compagnie de S. Monique Préfontaine, sup. gén. sortant de charge.*



*Venues de pays différents pour vivre le chapitre '88*

formation des M.I.C. malgaches au noviciat d'Antsirabe pour une période de 15 ans, entre 1965 et 1988. Deux lieux privilégiés d'engagement et de partage: la formation permanente avec les laïques, prêtres, religieux(les) et la vie de quartier avec les M.I.C. malgaches.

Au sein du conseil général, elle a la **responsabilité des deux provinces canadiennes**.

**S. Sylvia Dupuis**, assistante générale. Américaine de naissance, entrée dans l'Institut en 1960. Entre 1962-1967, elle travaille dans l'oeuvre des retraites au Canada et aux États-Unis. À Joliette, elle enseigne la

**S. Jeannette Fanfan**, assistante générale. D'origine haïtienne, entrée dans la Congrégation en 1965. Elle consacre la majeure partie de sa vie religieuse à l'éducation de la jeunesse de son pays. Elle collabore aussi à la formation catéchétique des adultes et des jeunes ainsi qu'à la pastorale vocationnelle. De 1978 à 1988: membre du Conseil d'Administration de l'Arche-Haïti pour les personnes handicapées. Également, conseillère puis assistante provinciale en Haïti depuis 1983.

En tant que membre du Conseil général, S. Jeannette est **responsable du secteur Amérique du Sud**: Pérou, Bolivie, Chili et Haïti. Son grand

désir: «Révéler à tous la tendresse du Père par son accueil et son ouverture».

**S. Celia Chua**, assistante générale. Chinoise d'origine, entrée à Pont-Viau en 1968. Son premier envoi missionnaire en 1974, à Taiwan, où elle est professeure de diététique et de nutrition. Également, de 1974 à 1988, S. Celia participe à la formation de leaders laïcs des communautés de vie chrétienne ainsi qu'à la formation initiale des jeunes M.I.C. à Taiwan et Hong Kong. Assistante provinciale, elle est aussi très active dans l'Association des Supérieures Majeures à Taiwan. Les 6 dernières années, 1983-1988, elle est membre exécutif de l'AMOR (Association des Religieuses d'Asie).

Au sein du conseil général, S. Celia se voit confier le **secteur Afrique et Madagascar**.

**S. Françoise Saucier**, secrétaire générale. Canadienne, entrée en 1957. Elle est nommée pour le Malawi, Afrique, en 1963, où elle enseigne à notre école secondaire «Marymount» de Mzuzu. On la retrouve ensuite, en juillet 1973, à Québec, directrice du Centre de

Renouveau Chrétien (Cénacle). À partir de 1977, elle acquiert une précieuse expérience en administration, étant six ans supérieure provinciale en Afrique (Malawi — Zambie).

S. Françoise occupe le poste de secrétaire générale depuis 1984 et vient tout juste d'être désignée à nouveau. Elle remplit la fonction de secrétaire du conseil général et celle de directrice du secrétariat général dont dépendent les services suivants: archives, affaires courantes, statistiques, informations et publications, traductions, etc. Elle est membre du conseil d'administration de l'Entraide Missionnaire.

**S. Lorraine Lévesque**, économiste générale. Canadienne, entrée en 1952. D'abord professeur de sciences, elle est ensuite nommée économiste générale en 1970. Dix-huit

ans se sont écoulés depuis que S. Lorraine a accepté ce service communautaire.

Parmi les diverses fonctions qu'exerce une économiste générale, soulignons que c'est à elle que revient la tâche de gérer tous les biens de l'Institut, aux plans général, provincial et local. Également, S. Lorraine assume la direction de l'économat. Elle est aussi membre du conseil d'administration de la Fondation Roncalli.

#### ET L'AVENIR DES M.I.C.?

Comme on l'a vu précédemment, un chapitre se prononce en lien avec l'histoire spécifique de son institut et engage ainsi tous ses membres dans un grand mouvement où circule la VIE. L'orientation majeure et les accents à retenir démontrent bien ce courant de VIE qui anime les M.I.C. de partout.

L'avenir de l'ÊTRE-MIC c'est la MISSION-MIC. «L'À-VENIR»... **des fraternités-pour-la mission!** car l'action de grâces inspire et dynamise de plus en plus la vie des M.I.C. Une spiritualité qui influence toute une façon d'être et d'agir en vue du Royaume.

Nous souhaitons **bonne chance** aux membres de la nouvelle direction de l'Institut, en l'assurant de nos prières et de notre collaboration.

**Un grand merci** à l'équipe sortante formée de SS. Monique Préfontaine, Marguerite-Marie Legendre, Felicidad Dacayanan, Murielle Dubé et Gisèle Leduc.

**Et bonne route!**

---

*L'heure de la détente... SS. Évangéline Plamondon, Denise Bourgeois, Thérèse Lortie, Henriette Lapiere, et Jeannette Fanfan.*





S. Claire sur le point de partir pour une mission dans les montagnes, au Pérou.  
(Photo: É. Plamondon, m.i.c.)

# Trois ans pour reprendre racine!

par Claire Desrochers, m.i.c.

*Vous revenez d'un long voyage à l'étranger. Votre travail vous a imposé un séjour de six mois, un an, deux ans loin de chez vous. Vous avez éprouvé le mal du pays, la joie de revoir ceux qui vous sont chers...  
Et les missionnaires qui passent la majeure partie de leur vie à l'étranger, comment vivent-ils leur retour chez eux? Nous avons posé la question à S. Claire Desrochers peu avant son départ pour le Pérou.*

Je suis au Québec depuis trois ans. En 1985 après cinq mois de séjour ici, je croyais pouvoir repartir pour l'Amérique latine. Contretemps, déception: ma santé ne me le permet pas.

Je me résigne à prolonger mon séjour d'un an. Mais **résignation** n'est pas **acceptation**. Comme je désire de tout coeur suivre le Christ, je prie le Seigneur de me rendre souple entre ses mains, **disponible à ses appels**.

Dans un discernement personnel, je découvre alors plusieurs nouvelles facettes à mon engagement missionnaire. Ma mission «ad extra» m'apparaît comme un partage, un échange entre deux Églises: celle d'ici et celle du Pérou.

Mais une question me tracasse, me poursuit, me hante. Depuis 25 ans, je vis au Pérou. Je suis

pratiquement «déracinée» du Québec. Alors, comment est-ce possible pour moi de **TÉMOIGNER de mon Église d'origine?**

Depuis 25 ans, mes séjours en sol natal ont toujours été brefs. Je les ai vécus «en transit», uniquement en fonction d'un prochain retour au Pérou. Le corps au Québec, l'esprit en Amérique latine! Pour être vraiment **un pont** entre l'Église péruvienne et mon Église locale, il me faut **retrouver mes racines, reprendre racine au Québec**.

Pour tout missionnaire l'enracinement unilatéral dans un pays d'accueil (Pérou, Haïti, Madagascar, etc.) rend plus difficile la réadaptation en terre québécoise. Et quand sonne l'heure du retour définitif, ce n'est sûrement pas plus facile.

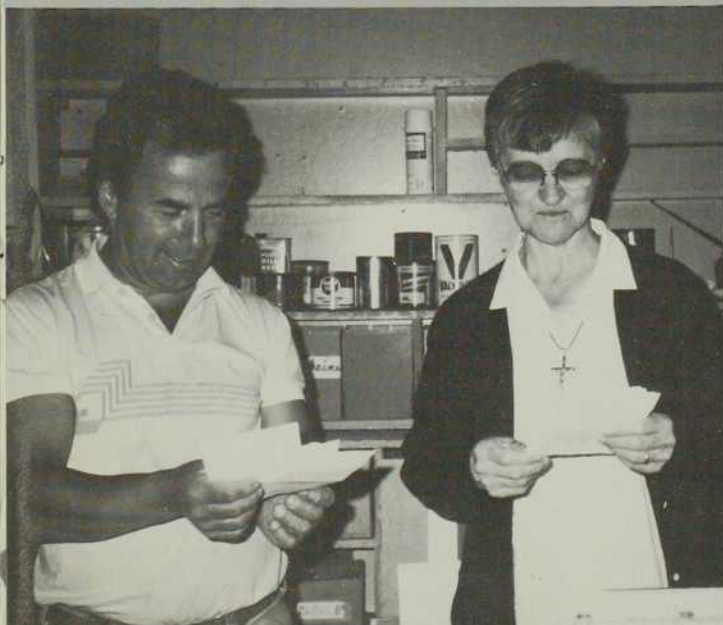


*En service depuis 3 ans à Pont-Viau, S. Claire avec sa joyeuse et dynamique équipe.*

Mieux vaut s'arrêter maintenant pour faire le point, redécouvrir le Québec d'aujourd'hui, ses valeurs, ses préoccupations humaines et chrétiennes. Ma décision est prise: je demande à prolonger mon séjour ici.

Durant ces trois ans en sol natal, je me suis mise à l'écoute de l'Esprit dans la réalité québécoise. J'ai aussi prêté attention à mon vécu quotidien, le méditant

*M. Noël Lafontaine et S. Claire prennent connaissance des demandes reçues pour planifier la journée.*  
(Photos: H. Turcotte, m.i.c.)



dans mon coeur afin de discerner la volonté de Dieu sur moi, religieuse missionnaire...

Je retourne sous peu au Pérou convaincue qu'il m'appelle maintenant à le suivre pour être heureuse là-bas comme je le suis ici. Sa présence aimante, réconfortante ne me quittera pas, j'en suis sûre. Après 25 ans de mission en sol péruvien, j'entends le Seigneur me dire «N'aie pas peur, je suis encore avec toi...» (Cf. Mc 4, 35-41)

De plus, je me sens vraiment envoyée par mon Église d'ici. Lors de mon passage dans ma paroisse d'origine, St-Charles de Mandeville, j'ai senti à quel point mes co-paroissiens se solidarisaient autour de mon projet missionnaire.

En leur nom, avec l'aide matérielle et spirituelle qu'ils m'ont si généreusement donnée, je serai missionnaire avec eux, présente à mes frères et soeurs du Pérou, vivant ensemble l'Amour d'un même Père.

« Muchas gracias! »

Merci beaucoup chers co-paroissiens!  
Je ne vous oublierai pas!

*Claire Desrochers m.i.c.*

# La pastorale du cirque



par Véronique Bernatchez, m.i.c.

*Un cirque, vous en avez déjà vu au Forum de Montréal, à la T.V. ou ailleurs. Vous avez frissonné devant les prouesses de certains acrobates, devant la gueule menaçante d'un lion ou d'un tigre rebelle...*

*Mais que savez-vous de la spiritualité des artistes du cirque, de leur fidélité à la foi de leur Baptême? S. Véronique Bernatchez nous en parle.*

## ENCORE UN CIRQUE!

Sur le grand terrain attenant aux locaux de la paroisse s'alignent d'énormes camions. Encore un cirque! Et la veille de Noël! À la tombée du jour, la tente gigantesque brille de ses mille feux. Les haut-parleurs annoncent le spectacle.

## UN NOËL PAS COMME LES AUTRES

Ici à Santa Luzmila, tout a été bien planifié pour donner à Noël son cachet chrétien. La fête commence dehors, près d'un feu de camp. Le Père Curé préside; il rappelle le sens de Noël.

«C'est la fête de Jésus, ce Jésus qui apporte la Lumière dans les ténèbres de notre monde. Pour nous, chrétiens de la paroisse Notre-Dame de la Lumière, cette fête revêt une dimension particulière. Le grand feu de joie dressé dans la cour symbolise Jésus, Lumière du monde... Chacun viendra y allumer son cierge pour la procession...» Les lumières du cirque brillent comme de minuscules étoiles dans la nuit. Les haut-parleurs émettent un fond musical presque doux. Fantastique!

Le cirque contribue sans le savoir à créer l'ambiance.

## LE CIRQUE EN DEUIL

Cet après-midi Nancy, une postulante, sort acheter le pain pour le souper. À la porte quelques hommes chantent: « Si vas para Chile. » (Si tu vas au Chili). Rendus à l'un des couplets ils cherchent en vain les paroles. Nancy, Chilienne native d'Ancud, ne résiste pas au plaisir de les dépanner. Elle poursuit le couplet inachevé.

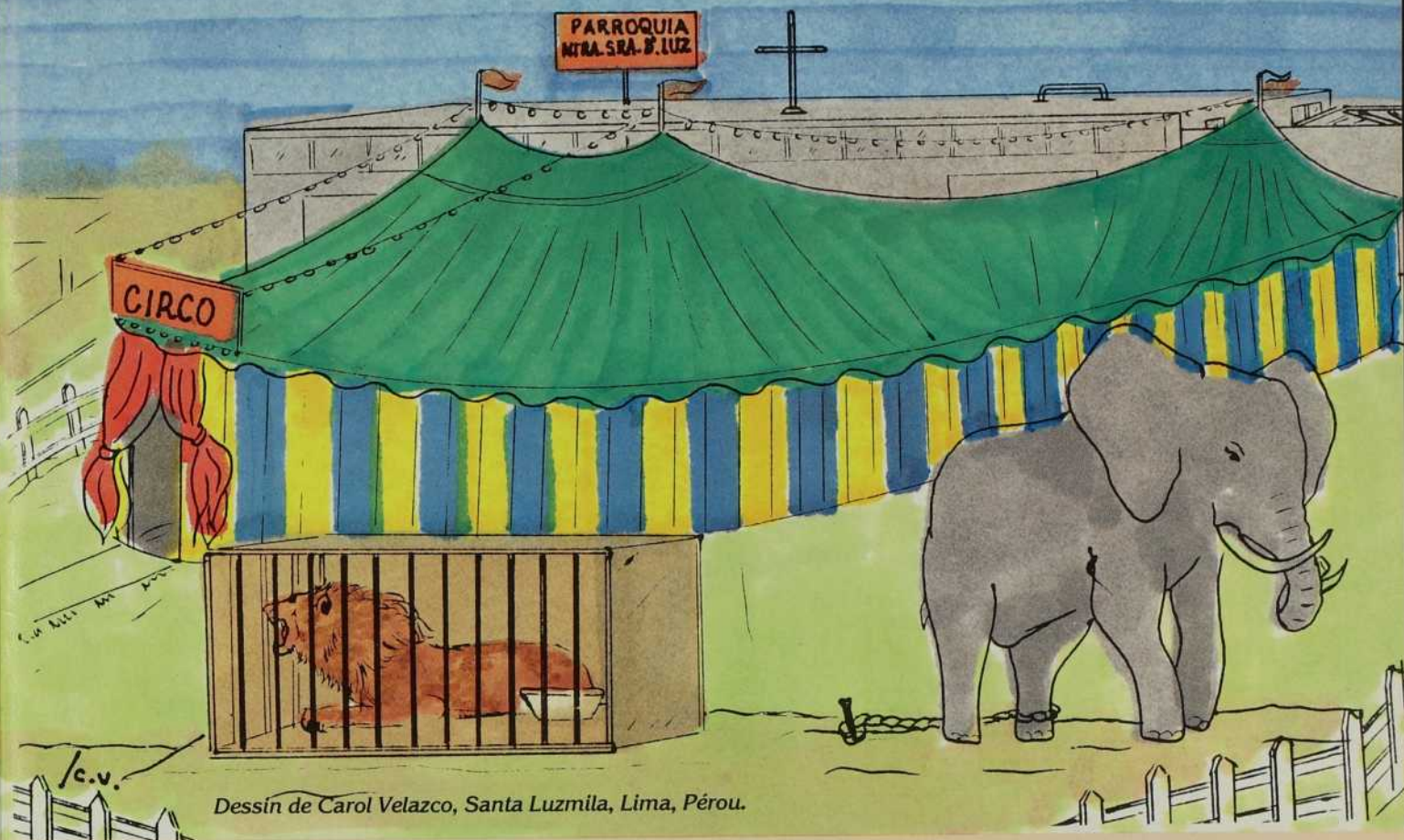
Enchantés de rencontrer une compatriote, ces Chiliens se présentent comme membres du cirque. Nancy s'identifie comme religieuse. Cela suffit pour qu'ils lui partagent un projet bien cher. Le mois dernier un de leur compagnon, Samby, a trouvé la mort à Huaral (Pérou) durant un spectacle. Demain, jour anniversaire de son décès, on aimerait faire célébrer une messe pour lui.

## LE CIRQUE...EN PRIÈRE!

Comme le Père Geraldo doit s'absenter, nous acceptons volontiers de prier avec la troupe du cirque. La



Prêtes pour le cirque, les jumelles Mariá et Rosa avec leur grand-maman.



Dessin de Carol Velazco, Santa Luzmila, Lima, Pérou.

salle a été préparée: les chaises bien rangées, l'autel recouvert d'une nappe, un crucifix au centre, la Bible bien en vue. Et devant la statue de Notre-Dame de Fatima, un joli bouquet de glaïeuls.

Vers les 16 heures nos gens arrivent et se présentent. Une famille d'équilibristes: Luisa, dans la vingtaine, son mari et leur fillette de huit ans. Un trapéziste, Juan, un clown et deux dompteurs d'animaux: quatre jeunes argentins. En tout quelque 25 personnes. Ils sont là, attentifs, recueillis, participant avec émotion à cette célébration à la mémoire de Samby.

Une brève introduction rappelle la grande fraternité humaine et celle plus forte encore qui nous réunit tous comme chrétiens. Nancy entonne: "Juntos como hermanos." (unis comme des frères). Puis un jeune clown lit un extrait des Actes des Apôtres rappelant la vie de la première fraternité chrétienne. Une vie de cirque, n'est-ce pas une vie de fraternité?

### GENS DU CIRQUE, VOUS AVEZ UNE BELLE MISSION

À partir de l'Évangile de Jean,

j'explique ensuite comment **notre vie prépare notre résurrection** « Tout le monde a besoin de joie et votre travail d'artistes de cirque en procure. C'est **une belle mission** que de **semer la joie**. Vous le faites au prix de bien des efforts, bien des sacrifices, mais des sacrifices qui vous donnent à vous aussi la joie d'avoir avancé, d'avoir progressé. Et c'est un travail d'équipe que vous réalisez. Comme la première communauté, vous partagez tout, même les peines, les deuils: celui de Samby. Il est maintenant en présence de Dieu-Père qui l'a accueilli. Comment préparer cette rencontre? Comment vivre cette attente? Comment prier dans un cirque? Prières de confiance, de pardon, d'abandon, d'action de grâces... »

« Ce qui se passera de l'autre côté  
Quand tout pour moi  
Aura basculé dans l'éternité  
Je ne le sais pas.  
Je crois, je crois seulement  
Qu'un Amour m'attend... »

S.M. du Saint-Esprit, Carmélite

Quelques prières d'intercession et un chant à Marie terminent cette

émouvante célébration. Tout le monde vient nous embrasser. Les filles du propriétaire plutôt froides à leur arrivée sont maintenant tout sourire. C'est l'heure des confidences. Spontanément les gens du cirque veulent se cotiser. Je m'y oppose. La seule récompense: faire enlever les déchets du cirque, accumulés depuis près de deux semaines près de notre maison. On sourit promettant d'insister auprès du patron, mais il me faut accepter les 385 intis (3,08\$) pour une nappe d'autel!

Le lendemain à l'aube, le cirque est déjà parti. Le propriétaire du cirque a donné mille intis (8,00\$) pour faire nettoyer le terrain. Nos chères gens ont tenu parole! Notre plus grande joie: avoir partagé avec eux **LA PAROLE** qui les assure de la présence amoureuse d'un Dieu qui dès son enfance a connu quelque chose de la vie nomade du cirque.

Marcher sur un fil en Sa présence,  
Faire danser l'éléphant...  
Provoquer le rire d'un enfant,

C'est aussi grand... que leur expliquer tout cela, parce qu'on y croit!

# La mission ici et là-bas

## Philippines - Gagalangin

Où vont les profits du magasin  
d'artisanat?

De Pont-Viau (Canada) 5000,00 \$  
ont été attribués à l'Académie de  
l'Immaculée-Conception de Gaga-  
langin, Philippines, comme en fait  
foi la lettre reçue de S. Yolanda  
Oducado, m.i.c.:

«C'est avec un profond sentiment  
de gratitude que je viens vous saluer  
au nom du personnel de l'école.  
Merci infiniment pour le don de  
5000,00 \$ qui servira à l'amélioration  
de l'Académie. C'est un très grand  
privilege que d'être les bénéficiaires  
d'un geste aussi généreux et délicat.

«Nous savons comment vous avez  
pu arriver à accumuler un tel mont-  
tant. Ce fut vraiment un labeur d'a-  
mour! Et la distance n'est pas un  
obstacle, nous en avons la preuve.



Hélène Héту et Jeanne Berger, Mission-  
naires responsables de l'artisanat à  
Pont-Viau. (Photo: H. Turcotte, m.i.c.)

Nous nous sentons en communion,  
bien unies à cette famille et vous  
êtes aussi unies à nous.

«Oui, comme le disait notre chère  
Fondatrice, «un seul jour est vraiment  
trop peu pour remercier». Que  
Notre-Seigneur complète ce qui peut  
manquer à l'expression de notre  
reconnaissance(...) Qu'Il vous bé-  
nisse et que Marie vous garde!»

## Japon - Malawi

Des jeunes aident des jeunes

Une note tirée des chroniques  
m.i.c. de Koriyama (Japon) nous  
apprend la visite de nos SS. Yvonne  
Ayotte et Denise Duhamel, du Malawi  
(Afrique):

«Toutes deux ont donné beaucoup

Pour nous ici, savoir que vous pensez  
à nous et que vous êtes profon-  
dément concernées par nos diffi-  
cultés est réconfortant. Je réalise de  
plus qu'on n'est jamais seul quand  
on appartient à la famille des M.I.C.

Le Comité des Élèves reçoit le cadeau des amis d'Afrique.



Où se trouve l'école de Kolomboka?



de leur temps à nos élèves du primaire qui aident une école d'Afrique. Cela nous rappelait les M.I.C. qui passaient pour la Sainte-Enfance dans nos écoles quand nous étions jeunes. Plusieurs de nos élèves ont découvert en elles des missionnaires ardentes, dynamiques. Ils ont voulu partager cahiers, crayons, etc. Certains ont pris la résolution de ne plus gaspiller ni nourriture ni papier pour partager davantage avec les enfants qui n'en ont pas. Nous sommes très reconnaissantes de cette animation réalisée auprès de nos jeunes et nous avons joui de cette visite de nos Soeurs."

## Canada - St-Jean - Longueuil

### La pastorale missionnaire en action de grâces

S. Jeanne Vallée, m.i.c., responsable de la pastorale missionnaire des adultes pour l'Église de Saint-Jean — Longueuil, a réuni 120 personnes au Centre Diocésain lors

d'un souper-soirée-missionnaire pour fêter, partager, chanter et s'informer. Ensemble, rendre grâces! Ensemble, vivre une fête missionnaire dans la joie! Participants et participantes, des gens heureux de partager leurs expériences «d'ici» et «d'ailleurs», animés d'une même préoccupation et d'un même esprit missionnaire.

Une rencontre diversifiée où fraternisent aisément missionnaires de retour, partants et partantes, parents de missionnaires, Jeunes du Monde, membres des comités missionnaires des diverses paroisses du diocèse, jeunes qui partiront sous peu pour une expérience «en mission», responsables de revues missionnaires, etc.

Quatre heures d'animation qui nous ont semblé un court instant vécu «sous le signe de la simplicité et de la complicité», écrivait Suzie-Jacynthe Gravel dans «L'Actualité Diocésaine».

Avec S. Jeanne, la pastorale missionnaire chante son action de grâces à Saint-Jean — Longueuil car «Un jour, un jour peut-être tout l'univers sera pays. Je vois déjà venir la fête du côté de la Vie!»

## Canada - Québec

### Jusqu'à quel âge peut-on aller à l'école?

Dans sa classe de français S. Irma De Ladurantaye, m.i.c., a la bonne fortune de compter un étudiant peu banal. D'abord par son âge, 85 ans, mais surtout par sa tournure d'esprit et son invincible optimisme.

Salvadorien d'origine et avocat de profession, M. José Ruben Hernández a immigré depuis peu au Québec et, sans hésiter, il a voulu se mettre à l'étude du français. Tout de suite il s'est gagné la sympathie, l'estime et l'admiration de tout son entourage.

Au Salvador, des missions diplomatiques et autres lui ont permis de séjourner en divers pays. Ses enfants sont nés au Salvador, au Honduras et au Mexique. Une famille «multinationale», quoi!

Aujourd'hui, M. Hernández se révèle un étudiant modèle: intéressé, appliqué, persévérant. Il est ouvert à ses compagnons et à tout ce qui les concerne. Le rencontrer, échanger avec lui, c'est s'enrichir.

*Quatre heures d'animation ...  
sous le signe de la simplicité, de la complicité et de la joie.*

*Mgr Bernard Hubert,  
Jeanne Vallée, m.i.c., et une participante.*





# Elles partent en notre nom



**Jeannette Légaré, m.i.c.**, originaire de Montréal, dans le diocèse du même nom. Premier départ pour Taiwan en 1967. Jeannette est retournée à Taiwan le 28 juillet 1988.



**Céline Bourbeau, m.i.c.**, originaire de St-Hyacinthe, dans le diocèse du même nom. Premier départ pour le Japon en 1968. Céline retourne au Japon en septembre 1988.

**Catherine Drolet, m.i.c.**, originaire de Ste-Catherine, dans le diocèse de Québec. Premier départ pour Haïti en 1947. Catherine retourne en Haïti en septembre 1988.



**Monique Bigras, m.i.c.**, originaire de Montréal, dans le diocèse du même nom. Premier départ pour la Bolivie en 1977. Monique est retournée en Bolivie en août 1988.



**Laurence Tourigny, m.i.c.**, originaire de Ste-Eulalie, dans le diocèse de Nicolet. Premier départ pour Haïti en 1951. Laurence retourne en Haïti en septembre 1988.



**Agripina C. Fernandez, m.i.c.**, originaire de Anao, Tarlac, dans le diocèse de Tarlac (Philippines). Premier départ pour le Canada en 1985. Agripina est retournée aux Philippines en juin 1988.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de .....

Adressez à : Procure des Missions des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception,  
121, Ave Maplewood, Outremont, H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE .....

APP. ....

CODE .....

Désirez-vous un reçu d'impôt?    oui     non



**Nicole Beaulieu, m.i.c.**, originaire de St-Urbain, dans le diocèse de Valleyfield. Premier départ pour les Philippines en 1972. Nicole est retournée à Hong Kong en août 1988.



**Juliette Guy, m.i.c.**, originaire de Bégin, dans le diocèse de Chicoutimi. Premier départ pour Taiwan en 1978. Juliette part pour la Zambie en septembre 1988.



**Jeanne Desclos, m.i.c.**, originaire de St-Alexis-des-Monts, dans le diocèse de Trois-Rivières. Premier départ pour Madagascar en 1970. Jeanne est retournée à Madagascar en août 1988.



**Louise Sauvé, m.i.c.**, originaire de St-Timothée, dans le diocèse de Valleyfield. Premier départ pour le Japon en 1959. Louise retourne au Japon en septembre 1988.

**Aline Quirion, m.i.c.**, originaire de Sherbrooke, dans le diocèse du même nom. Premier départ pour Cuba en 1950. Aline retourne en Bolivie en octobre 1988.



**Murielle Dubé, m.i.c.**, originaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, dans le diocèse de Nicolet. Premier départ pour la Bolivie en 1970. Murielle est retournée en Bolivie en août 1988.



**Cécile Ménard, m.i.c.**, originaire de Villebois, dans le diocèse d'Amos. Premier départ pour Haïti en 1970. Cécile retourne en Haïti en octobre 1988.



**Yolande Renaud, m.i.c.**, originaire de Loretteville, dans le diocèse de Québec. Premier départ pour Haïti en 1967. Yolande retourne en Haïti en septembre 1988.

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

**SEPTEMBRE:** Pour que la préparation du cinquième centenaire de l'évangélisation de l'Amérique latine fasse croître l'élan missionnaire.

**OCTOBRE:** Pour l'Oeuvre de la propagation de la foi.

# vers la lumière



S. Rose Allaire  
(Saint-Édouard)

Rose entre dans l'Institut en 1924 et y fait profession en 1927. Durant plus de 20 ans, S. Rose arpente courageusement le Québec pour la Sainte-Enfance et la promotion du Précurseur. L'année 1950 lui apporte beaucoup de bonheur: elle part pour Cuba. Son grand rêve missionnaire devient réalité. À l'enseignement de l'anglais, elle ajoute, le samedi, la catéchèse aux enfants des campagnes autour de Los Arabos.

Cinq ans plus tard, sa santé l'oblige à revenir au Québec. Après quelques mois de repos à Montréal, elle s'occupe du service de réception à Joliette. Un bref séjour fort apprécié des visiteurs car S. Rose sait l'art de bien accueillir.

De la fin de 1955 à 1960, on retrouve notre Soeur à Montréal ou Nomingue. Toujours disponible, elle accepte de rendre service ici et là: services internes, services cachés mais rendus avec joie et dévouement. Puis durant six ans S. Rose revient à ses anciennes amours: la pro-

motion du Précurseur. Ses vingt dernières années, elle les passe en majeure partie à Québec. Toujours soucieuse d'être utile aux autres, elle décide à 81 ans d'apprendre le tricot.

À Pont-Viau depuis 1984, S. Rose passe une bonne partie de ses journées à réciter le chapelet. Et c'est en pleine Année Mariale, au coeur du mois de Marie, qu'elle part dans la joie pour un monde meilleur. S. Rose était une femme de confiance, responsable, aimant l'ordre, la propreté, le travail bien fait. Simple, joyeuse, sociable, elle savait accueillir l'épreuve avec courage et loyauté. Comme religieuse, elle était remarquable par sa fidélité, sa ponctualité, son respect de l'autorité, sa reconnaissance pour le moindre service reçu.

Née à St-Édouard-de-Frampton le 10 janvier 1901. Décédée à Pont-Viau le 18 mai 1988 après 63 ans de vie religieuse.



S. Hélène Michaud  
(Saint-Bruno)

Hélène entre dans l'Institut en 1927 et y fait profession en 1929. Après un an de services internes à Outremont, elle part pour Trois-Rivières où, durant 19 ans, elle travaille à l'imprimerie. À partir de 1949, S. Hélène se voit confier l'animation spirituelle d'un groupe de compagnes. Elle sera Supérieure locale d'abord à Pont-Viau, puis à la Côte-des-Neiges, à Nomingue, Outremont et Québec. Au terme de ces 21 ans de service d'autorité, elle est nommée à St-Jean. Économe locale durant près de 15 ans, elle trouve le temps de participer à l'équipe missionnaire «**Je pars**» et aux réunions de «**Vie Montante**».

L'année 1986 sonne l'heure de la retraite. S. Hélène arrive au Pavillon Délia-Tétreault. Un an plus tard on la retrouve à l'infirmerie où le Seigneur viendra bientôt l'appeler pour l'ultime rencontre.

S. Hélène était une femme de jugement,

calme, peu loquace. Elle aimait le beau. Elle avait surtout l'art d'écouter et de comprendre ses Soeurs. On sentait qu'elle aimait sincèrement celles que le Seigneur lui confiait.

Femme équilibrée, elle savait profiter pleinement des heures de détente pour se refaire et donner de la joie à ses compagnes. Passionnée aux cartes, elle l'était également devant la T.V. tout au long de la saison du hockey. S. Hélène aimait rire, plaisanter, taquiner.

Semeuse de paix et d'harmonie, toujours d'humeur égale, elle s'est acquittée de sa tâche de Supérieure avec douceur et fermeté. Femme de foi, elle savait orienter ses compagnes vers le Seigneur: «Allez à la chapelle, allez dire cela au Bon Dieu...»

Née à St-Germain (Kamouraska) le 27 mai 1903. Décédée à Pont-Viau le 12 juin 1988 après 61 ans de vie religieuse.



S. Rita Leblanc  
(Pauline-Marie)

Rita entre dans l'Institut en 1935 et y fait profession en 1938. À la Procure de la Maison-Mère, elle rédige la chronique de «Petite Mère», dans le *Messenger de la Ste-Enfance*. Durant ses temps libres, elle se fait un devoir d'écrire souvent aux missionnaires de Chine.

En 1954, elle part pour Cuba. Elle est d'abord Supérieure à Marti puis comptable au Collège de Colón. La Révolution de Fidel Castro l'oblige à revenir au Québec en 1961. La mission du Pérou vient d'ouvrir à Pucallpa. S. Rita s'y rend après des études en bibliothéconomie. Durant près de 15 ans, elle mettra sa science et son dévouement au service des jeunes, à la biblio-

thèque du Vicariat Apostolique.

Vers 1980, le coeur de S. Rita lui cause des ennuis. Avec des soins et du repos, elle reprend graduellement des activités, rend service ici ou là, selon ses forces. L'année 1988 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa profession. En février, sa santé ne lui permet pas de se joindre à ses compagnes pour la fête à Pont-Viau. Elle accepte courageusement ce contretemps: «Si c'est ce que le Bon Dieu veut, j'accepte». Le 5 juin, suffisamment rétablie, elle se rend à Jonquière pour célébrer avec sa famille. Quelle joie! Dix jours plus tard, elle est foudroyée par une sévère paralysie.

Femme de tête et de coeur, passionnée pour la lecture, S. Rita aime surtout partager avec ses compagnes ce qu'elle lit. Discrète, paisible, elle entretient de bonnes relations avec tout le monde. De constitution fragile, elle sait comprendre les malades, se faire proche d'eux. Elle

vit intensément « un jour à la fois » et offre tout au Seigneur en **action de grâces**, même son « rien faire » des dernières semaines. Née à Jonquière le 11 mars 1913. Décédée à Pont-Viau le 9 juillet 1988 après 52 ans de vie religieuse.



**S. Angéla Désilets**  
(Saint-Jean-Bosco)

Angéla entre dans l'Institut en 1938 et y fait profession en 1940. Cinq ans plus tard, elle a la joie de partir pour Haïti. À la demande de Mgr Jean-Louis Collignon, o.m.i., elle commence aux Cayes un atelier de couture pour jeunes filles.

En 1956, S. Angéla est de retour en Haïti, après un congé bien mérité en sol natal. Riche de son expérience antérieure, elle participe à l'ouverture de deux oeuvres nouvelles à Deschappelles (supervision de la cuisine de l'Hôpital Albert Schweitzer) et au Cap-Haïtien (couture pour les vieillards à l'Asile Communal). Deux ans plus tard, on la retrouve aux Cayes, encore au service des indigents âgés. Au Limbé en 1963, elle travaille à la Clinique St-Jean, supervise la cuisine et fait de la couture. À l'église, elle accompagne et dirige le chant des élèves. S. Angéla a des talents et sait en faire profiter son entourage. Aussi durant près de trois ans, elle viendra au noviciat de Port-au-Prince initier les

jeunes à la couture.

L'année 1969 marque un tournant dans la vie de S. Angéla. Nommée à Vancouver, elle se dévoue auprès de ses Soeurs qui oeuvrent à l'hôpital. Mais un mal sournois la mine: le cancer. À ses souffrances s'ajoute la douleur de perdre sa soeur cadette Françoise, m.i.c, en 1975.

Revenue à Pont-Viau, S. Angéla rend service ici et là, selon ses forces. Toujours joyeuse, sereine, malgré tout. Quel bout-en-train! En récréation, elle aimait jouer des tours, raconter des histoires, mimer l'entourage, mais sans malice. Prévenante, toujours prête à rendre service, S. Angéla puisait sa joie et sa douceur dans ses nombreux dialogues avec le Seigneur, à la chapelle...

Née à Joliette le 17 mars 1913. Décédée à Pont-Viau le 12 juillet 1988 après 50 ans de vie religieuse.

# Trois moyens d'aider vos missionnaires

## — Les LEGS TESTAMENTAIRES

### — Les PRÊTS À FONDS PERDUS :

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

## — L'ASSURANCE-VIE :

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à :

Procure des Missions  
SS. Missionnaires de  
l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood  
OUTREMONT (Québec)  
H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE .....

APP. ....

CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI



## 3-9 octobre: Semaine nationale de la famille

*Famille chilienne de Futaleufú:  
Betty Asencio, Alfonso Fernández  
et leur fille Nayaret. (Photo:  
Véronique Caouette B., m.i.c.)*

**Vous voulez communiquer avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ?  
Voici quelques adresses ?**

**CANADA:**  
Maison Généralice et Procure des Missions,  
121, Ave Maplewood,  
Outremont (Québec) H2V 2M2

**AFRIQUE:**  
Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**ÉTATS-UNIS:**  
1417-38th Ave.  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A

**JAPON:**  
Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158 Japan

**AMÉRIQUE DU SUD:**  
Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Perú, América del Sur

**HAÏTI:**  
Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**MADAGASCAR:**  
Maison Provinciale  
Tsaramasay, Antananarivo  
Madagascar 101

**CUBA:**  
Calle 146, No 904, 9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Cuba

**HONG KONG:**  
Provincial House  
Good Hope, Clear Water Bay Road  
Kowloon, Hong Kong

**PHILIPPINES:**  
Provincial House  
P.O. Box 468 Greenhills  
Metro Manila  
Phillippines 3113